DU
28
MARS
AU
2
AVRIL
2022
16e FESTIVAL DU FILM
D'ARCHEOLOGIE
AMIENS
GAUMONT / ENTRÉE LIBRE

En proposant, depuis 1990, à un large public de nombreux documentaires, les festivals successifs ont renouvelé la présentation du patrimoine archéologique. Le film offre en effet une vision attrayante de notre passé, appuyée sur une recherche scientifique débarrassée par l'image de son aspect rébarbatif. Il permet de faire découvrir, de la fouille à la reconstitution archéologique en passant par les travaux de laboratoire, les différentes étapes de la recherche archéologique.

La séance d'inauguration, qui sera consacrée à la Préhistoire, et plus particulièrement au rôle des femmes, permettra de faire le point sur des problématiques qui restent éminemment actuelles et toujours sujettes à débat. Le Festival, c'est aussi la diffusion de près de 70 documentaires programmés au travers des 15 autres séances offrant un vaste panorama géographique des découvertes et des problématiques archéologiques récentes. Les rencontres avec les chercheurs et les meilleurs spécialistes permettent d'exposer les problèmes scientifiques ; celles avec les réalisateurs s'attachent aux divers aspects de la médiation de l'archéologie.

Le jury du Festival décernera le 2 avril (vers 23h30) quatre prix : le **Grand Prix du Festival** (5000 euros) attribué au meilleur film du Festival, le **Prix de la DRAC des Hauts-de-France** (2500 euros) attribué au meilleur film consacré à l'archéologie métropolitaine, le **Prix Jules Verne** attribué au film faisant ressortir le mieux l'aspect aventure humaine de l'archéologie (1500 euros) et le **Prix Boucher de Perthes** récompensant le meilleur court métrage (1000 euros financé par la ville de Corbie) sera décerné par un jury composé d'élèves du collège Eugène Lefèbvre.

Pour cette édition, le Festival, en association avec la ville de Corbie, les Amis du Vieux Corbie et l'association Cinédocks, a choisi cette commune pour organiser quelques temps forts.

Décentralisation du Festival. Des projections (à titre gratuit) seront organisées, en fonction des demandes, sur l'ensemble de la région Hauts-de-France (programmation en cours).

Le partenariat national avec le Centre archéologique européen de Bibracte sera reconduit dans le cadre de la *nuit du film d'archéologie de Bibracte*. Pour cette édition, un nouveau partenariat sera engagé avec le Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim, haut lieu de l'unité franco-allemande et de la transmission de la connaissance archéologique ainsi qu'avec Malagne - Archéoparc de Rochefort, en Belgique. Ce partenariat sera l'occasion d'instaurer un rendez-vous annuel et de constituer un relais du festival en région Grand-Est et en Belgique.

Expositions, dédicaces de livres sur l'archéologie, animations accompagneront le festival.

Autour du Festival

26 mars 2022 (20 h30) au Théatre Les Docks à Corbie

Projection en avant-première de « Carnac, sur les traces du royaume disparu ». Documentaire de 90' réalisé en 2022 par Philippe Tourancheau (Eclectic pour France 5). *Le site de Carnac est gigantesque. Une véritable « Carnac sous-marine », immergée au fond de la baie de Quiberon, commence tout juste à être inventoriée. Une enquête scientifique, qui va faire émerger une civilisation qui a culminé voici près de 7000 ans.* **En présence du réalisateur et d'Amandine Picault (conseillère de programme à France 5).**

Le showroom VR du Festival vous propose de tester 2 expériences VR et 360

Du 28 mars au 2 avril

Lady Sapiens, l'expérience

Vous êtes LADY SAPIENS, vous êtes né.e il y a 38 000 ans. Vous expérimentez la place des femmes dans le clan, mais ce n'est pas la fin de l'histoire. La réalisatrice Camille Duvelleroy a imaginé une expérience de réalité virtuelle évoluant dans un univers graphique somptueux conçu par UBISOFT, basée sur l'enquête scientifique menée à l'occasion du film documentaire Lady Sapiens. LADY SAPIENS, L'EXPÉRIENCE propose un voyage dans le temps dans le corps d'une femme Sapiens. Plongé.e au cœur d'une vallée ancestrale, vous faites la rencontre d'une chasseresse du paléolithique. Elle vous invite à la suivre et vous conduit à son clan. Dans une grotte ornée, elle vous présente une femme, qui vous familiarise avec la peinture rupestre. Au cœur du village, vous êtes invité.e dans une tente où vous apprenez à tailler votre propre outil, une sagaie, qui vous permettra plus tard de participer à une chasse au mammouth... Bienvenue au Paléolithique !

du 31 mars au 2 avril

VIRTUA NARBO MARTIUS

Virtua Narbo Martius : visite du Clos de la Lombarde, une villa gallo-romaine de Narbonne.

Découvrez Virtua Narbo Martius, le prototype de visite virtuelle de la Narbonne antique. Vous pourrez visiter le Clos de la Lombarde et le Capitole au IIIe siècle de notre ère, comme si vous y étiez! Un voyage unique dans le temps à Narbo Martius, la «fille de Rome», la première capitale en Gaule.

2 avril (19 h 30) Spectacle de clôture

CosmoSono Les ondes gravitationnelles, échos de nos origines.

Un spectacle musique et vidéo de l'Ensemble Calliopée avec le compositeur Kryštof Mařatka l'artiste photographe et vidéaste Raphaël Dallaporta l'astrophysicien Peter Wolf. Voyage musical entre l'art, la science et l'archéologie, CosmoSono est une célébration de la récente détection des ondes gravitationnelles, prédites par Albert Einstein. Ces ondes, vibrations créées au fin fond de l'univers ont traversé le temps et l'espace ; elles sont la source d'inspiration d'une œuvre artistique originale. Depuis la profondeur des grottes préhistoriques jusqu'aux derniers instruments astronomiques, l'homme n'a de cesse d'interroger sa relation au cosmos. Une célébration d'une des plus grandes découvertes cosmologiques de l'humanité par la musique avec des œuvres du répertoire baroque, classique et moderne jusqu'à la création contemporaine. Pour vous donner une idée : cliquer sur l'illustration.

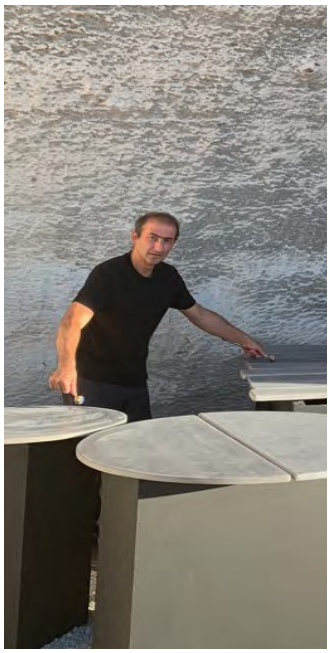
Expositions du 28 mars au 3 avril

Sechura, le désert qui se révèle aux archéologues. Inauguration le 28 mars, 15 h

Vivre dans un désert demande des facultés d'adaptation plus importantes que lorsque l'on vit dans les terres fertiles des vallées côtières du littoral pacifique. Situé à l'extrême nord du Pérou, le désert de Sechura est le plus vaste du pays avec près de 20 000 km². Malgré des conditions contraignantes, parfois véritablement hostiles, des groupes humains ont occupé cette région depuis près de 7000 ans. Ces photos vous invitent à suivre une mission archéologique et le travail des chercheurs. Leur objectif est de comprendre les processus d'adaptation et d'acclimatation des humains et des animaux sur la côte désertique péruvienne à l'époque préhispanique. Elles permettent de comprendre comment travaillent les chercheurs, depuis les fouilles archéologiques jusqu'aux analyses de laboratoire, et ce grâce aux différentes spécialités représentées (archéologie, archéo-anthropologie funéraire, géomorphologie, archéobotanique, archéozoologie, céramologie).Les recherches menées par l'équipe franco-péruvienne du Programme Archéologique Désert de Sechura visent à mieux comprendre les modes de vie des anciens habitants de cette région aride qui est périodiquement soumise aux aléas climatiques comme le phénomène El Niño. Ces photos ont été prises en juin 2017, quelques semaines après les inondations produites par le phénomène El Niño costero qui dévastèrent la côte péruvienne.

Cette exposition est basée sur le travail de Céline Piret, ***archéologue préhistorienne diplômée de l'université de Louvain et illustratrice en archéologie****. L'archéologie, ça n'est pas que fouiller sur les chantiers ! C'est aussi dessiner... Pour quoi faire ? Comment ? Vous pourrez découvrir toutes les facettes (sérieuses ou plus humoristiques !) du dessin en archéologie.*
https://celpiret.wixsite.com/monsite

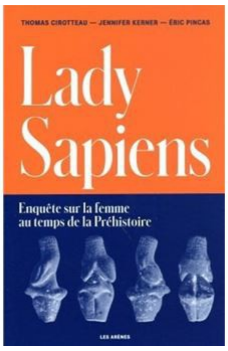
Des séances ateliers autour des lithophones (du 14 au 17 mars au Jardin Archéologique de Saint-Acheul et le 18 mars au collège Eugène Lefebvre de Corbie)

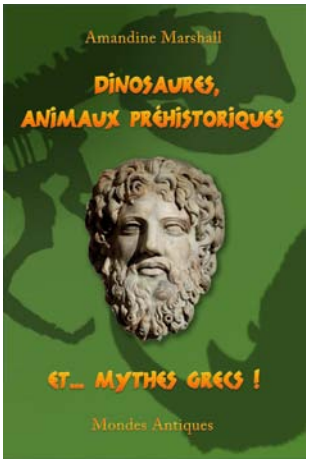


En lien avec le spectacle, 25 ateliers autour des lithophones pourront être organisés sur l'ensemble de la région (définition des lieux en cours). Attestés depuis la Préhistoire sur tous les continents, les lithophones, pierres sonores ou pierres sonnantes, sont des instruments de musique qui appartiennent à la famille des percussions. Ces pierres façonnées par l'homme ou trouvées par lui dans la nature se présentent sous forme de lames oblongues, de disques, de plaques brutes ou de rochers. Elles sont soit suspendues à la verticale, soit alignées sur des lits de paille ou posées sur des caisses de résonance. Durant ces séances pédagogiques, Tony Di Napoli, diplômé de l'école supérieure des arts Saint-Luc de Liège, présente, à partir de ses lithophones, qu'il crée en pierre calcaire, différents aspects sonores et visuels de ces instruments de musique insolites. Il propose également une partie pratique par diverses expériences acoustiques afin de comprendre le son comme matière vibratoire à ressentir non seulement avec les oreilles mais également avec le corps.

QUIZZ LUDIQUE. *FRANCE 3 HAUTS-DE-FRANCE ANTENNE DE PICARDIE et le CIRAS ont signé une convention de partenariat qui permet d'assurer une bonne visibilité au Festival. Des jeux concours ont été mis en place sur le site Internet de France 3 Hauts-de-France, dans la salle de jeux du club des téléspectateurs de France Télévisions et sur la page Facebook de France 3 Hauts-de-France. Parmi les lots offerts : des publications et DVD archéologiques, 20 entrées gratuites à Samara, des places au Gaumont, 3 abonnements d'un an à https://www.archeo.tv ,....*

Dédicaces par leurs auteurs de 4 livres





Programme du Seizième Festival du Film d'archéologie d'Amiens

Lundi 28 mars (19 h45) – Préambule / Inauguration du Festival

Fresque chrono-paysagère (4'21). Réalisé en 2021 par Céline Piret (Gal du Pays des Tiges et Chavées). *30 000 ans d'Histoire à l'échelle d'un seul et même long paysage ! Un paysage qui commence aux grottes de Goyet (Namur) et qui se transforme au fil du temps, tributaire de la relation qu'entretient l'Homme avec son environnement depuis les chasseurs-cueilleurs préhistoriques jusqu'à nos jours.*

D'ocre et de suie (20'). Réalisé en 2020 par Romain Grésillon **(**Les films de l'autre Cougar). *Court métrage de fiction "Il y a 19 000 ans. Jugé responsable d'un accident de chasse qui aurait pu coûter la vie à un enfant, un homme est exclu de sa tribu, et trouve refuge dans une grotte à proximité du campement."*

Séance 1 (20h30) : Préhistoire : Dans l'air du temps

Dames et Princes de la Préhistoire (52'15). Réalisé en 2021 par Pauline Coste (ARTE G.E.I.E./Ceska Televize, Enfant Sauvage, Day for Night). *À travers l'Europe, les découvertes de sépultures datant du Paléolithique récent bousculent notre perception des hommes et surtout des femmes de la Préhistoire. 28 mars 1872. À la frontière franco-italienne, Émile Rivière met au jour un squelette humain daté aujourd'hui de 24000 ans. Celle que l'on nomme désormais la Dame du Cavillon, du nom de la grotte où elle fut trouvée, a d'abord été identifiée comme un homme à cause de sa robustesse et de la richesse de son mobilier funéraire. Son étude au cours du XXe siècle raconte aussi la modification de notre regard sur ces sociétés préhistoriques, qui se révèlent toujours plus complexes à mesure que les avancées scientifiques permettent de mieux les comprendre. Les analyses approfondies d'autres sites ailleurs en Europe viennent compléter des informations collectées au fil des décennies. Majoritairement datées du Gravettien (de 34 000 ans à 24 000 ans avant notre ère), ces sépultures dévoilent un ornement d'une grande beauté qui soulève des questions essentielles. Qui étaient ces individus inhumés avec tant de soin et de parures ? Des chamanes ? Des chefs ? Des victimes de sacrifices ? Ou bien des individus au goût prononcé pour l'ornementation ?*

Lady Sapiens (90'). Réalisé en 2021 par Thomas Cirotteau (Little Big Story, Ubisoft et Ideacom International, France Télévisions). *La femme de la préhistoire était-elle vraiment faible et sans défense, soumise à l'homme tout-puissant ? La réponse est non. Ce cliché remonte au XIXe siècle, époque où les premiers préhistoriens se sont intéressés à la femme préhistorique. Et l'art l'a rendu bien vivace : la femme y est représentée apeurée, entourée d'une importante progéniture, tout juste bonne pour la cueillette, tandis que l'homme s'affaire à chasser le gros gibier, subvenant ainsi aux besoins du clan. Depuis, les connaissances se sont approfondies. Et « Lady Sapiens » apparaît avec un tout autre visage. Sur des sites de fouilles ou dans leurs laboratoires, en France, en Allemagne, en République tchèque, en Israël ou aux États-Unis, le documentaire Lady Sapiens donne la parole à une trentaine de chercheurs. Parmi les enseignements de leurs découvertes, il apparaît que la répartition des tâches, lors de la préhistoire, se faisait moins entre hommes et femmes qu'en fonction des compétences de chacun. Et que les jeunes adultes pouvaient confier les enfants aux bons soins des grands-mères pendant qu'ils se livraient à des activités plus physiques, telles que la chasse. Au final, les scientifiques qui témoignent dans Lady Sapiens brossent le portrait nuancé, complexe, d'une femme respectée et honorée, mère, fine artisane, mais aussi chasseresse ou artiste... Une femme plurielle.*

Séance 2 : Vaincre les stéréotypes sexistes Mardi 29 mars 9h30

BIRKA, les mystères d'un chef viking (62'). Réalisé en 2020 par Aleksandar Dzerdz et Gautier Dubois (Peignoir Prod). *En 1878, la sépulture d'un grand guerrier viking est mise au jour sur le site de Birka, en Suède. En 1970, une jeune archéologue avance une hypothèse folle : le squelette découvert serait celui d'une femme. Faute de preuves suffisantes, l'affaire est classée. En 2017, une équipe d'archéologues emmenée par Charlotte Hedenstierna-Jonson part à la recherche de ces preuves. Les évidences sont minces, les questions nombreuses. Pour y répondre il leur faudra enquêter sur les lieux de la sépulture, faire parler les artefacts de la tombe, résoudre les énigmes du squelette. Et surtout démontrer qu'une femme pouvait être chef de guerre.Les résultats ADN parachèveront cette longue enquête de terrain pour découvrir la vérité sur celle qui serait l'unique femme, chef de guerre et stratège viking connue à ce jour.*

Le guerrier était une femme - Une archéologie des sexes (52'15). Réalisé en 2020 par Birgit Tanner et Carsten Gutschmidt (Gebrueder Beetz Filmproduktion ZDF ARTE). *Un panorama des récentes découvertes archéologiques qui, en éclairant le mode de vie de nos ancêtres, bouleversent les idées reçues sur la répartition des rôles entre hommes et femmes. Les hommes à la chasse, les femmes à la cueillette ! Si cette vision du quotidien de nos ancêtres a la vie dure, de récentes découvertes pourraient la remettre en question. Sur le site de Birka, l'une des premières villes fondées en Suède à l'ère viking, des chercheurs ont mis au jour en 1889 une tombe comportant chevaux, épées, arcs et flèches, autant d'attributs aussitôt associés à un valeureux guerrier. Seulement, une récente analyse ADN menée par l'université de Stockholm a révélé que le défunt était une femme. De la même manière, l'étude d'isotopes recueillis au cours de fouilles dans la province chinoise du Henan a permis aux scientifiques de reconstituer le mode de vie d'avant la révolution agricole du néolithique. Ainsi, il semblerait qu'à cette époque les hiérarchies liées au sexe n'existaient pas. Ce documentaire propose un tour du monde des découvertes grâce auxquelles les scientifiques parviennent à rectifier des erreurs d'interprétation, tout en s'interrogeant sur les processus qui ont pu mener à la discrimination des femmes à travers les millénaires.*

Séance 3 : Voyage à travers la Préhistoire Mardi 29 mars à 13h45

Kromdraai, à la découverte du premier humain (52'). Réalisé en 2021 par Cédric Robion (Ex Nihilo Avec la participation de France Télévisions). *Comment le genre humain est-il apparu ? Aux confins de l'Afrique australe, il existe une vallée que l'Unesco a baptisée « le berceau de l'Humanité ». C'est ici en effet qu'a été découvert le plus grand nombre de vestiges de nos ancêtres. À Kromdraai, en Afrique du Sud, le paléo-anthropologue français José Braga a découvert les ossements de deux enfants de 2,5 millions d'années. Les plus vieux jamais mis au jour. L'un est humain, l'autre paranthrope, notre plus proche cousin. C'est le point de départ d'une aventure scientifique sans précédent, qui pourrait permettre enfin de lever le voile sur les origines de notre genre.*

Homo sapiens, les nouvelles origines (86'). Réalisé en 2020 par Olivier Julien (Arte France, Bellota Films). *En Juin 2017, une double publication dans la revue «Nature» vient bouleverser le monde scientifique. La datation des restes de cinq individus trouvés au Maroc, à environ 315 000 ans, repousse de 100 000 ans l'âge de notre espèce. Les progrès en paléontologie virtuelle ont permis de révéler des informations nouvelles sur ces restes, dont un premier crâne trouvé en 1960, mais mal interprété à l'époque. Jebel Irhoud au Maroc, devient le théâtre d'une des plus grandes aventures scientifiques et humaines du XXe siècle. De la même manière qu'elle ouvre une brèche dans le temps, la découverte d'Irhoud en ouvre également une dans l'espace. Il faut envisager le continent africain d'il y a 300 000 ans comme un vaste territoire « global », sans la barrière que représente le Sahara. On découvre avec les chercheurs en paléoclimat, les épisodes de « Sahara vert » dans un continent qui en réalité,est aussi étendu que les Etats-Unis, la Chine,*

l'Inde et une bonne partie de l'Europe réunis. Ce film expose la nouvelle vision panafricaine de notre évolution et nous permet de découvrir la place, jusque là sous estimée, de l'Afrique du Nord dans ce récit.

Cumila, innovations culturelles dans le Middle et Later Stone Age d'Afrique de l'est (30'). Réalisé en 2021 par Francesco d'Errico et Alain Queffelec (Université de Bordeaux). *Ce documentaire montre le travail d'une équipe de chercheurs en préhistoire participant à l'étude de vestiges archéologiques issus du site Middle et Late Stone Age de Panga ya Saidi, au Kenya. Il inclut le suivi de l'équipe depuis la préparation de la mission jusqu'à la prospection sur le terrain, et à l'utilisation des données recueillies pour répondre aux questions posées par la plus ancienne sépulture d'Afrique.*

Peuples Premiers, nomades du Rhône Paléolithique (52'). Réalisé en 2022 par Rob Hope (TL7, Mona Lisa production, Intervista Prod). *Les chercheurs ont découvert de très nombreux sites archéologiques tout le long de la vaste vallée du Rhône et ses territoires adjacents : ces multiples sites témoignent des passages de groupes de nomades datant du Paléolithique. Nous partons sur les traces fossiles de ces nomades à travers des centaines de milliers d'années, pour comprendre les divers groupes humains du Paléolithique et leur monde sauvage. Depuis le site pré-Néandertalien d'Orgnac 3 - datant d'environ 345 000 ans - nous remontons le temps du Paléolithique pour rejoindre les gorges de l'Ardèche, où les artistes Aurignacien de la Grotte Chauvet nous ont laissés des images remarquables de ce monde lointain.*

Au détour d'une fouille d'un site paléolithique : suivre des archéologues du préventif (5'17). Réalisé en 2021 par Jérémy Blahay (Paleotime). *A Dhuisy en Seine-et-Marne, une fouille préventive a permis d'étudier des vestiges archéologiques de différentes périodes, en particulier du Paléolithique moyen. Ces derniers ont été retrouvés sur de vastes surfaces au sein de stratigraphies lœssiques du Pléistocène. Découvrez la journée d'un archéologue sur le terrain.*

Roquemissou, plongée dans la préhistoire du Causse (8'). Réalisé en 2021 par François Daniel et Loïc Espinasse (Archéovision productions). *La commune de Gages-Montrozier, en Aveyron, abrite un site fréquenté par l'Homme depuis plusieurs millénaires. Étudié entre 1982 et 1991 par Gaston-Bernard Arnal, le site est fouillé depuis 2012 par Thomas Perrin, archéologue et chercheur au CNRS de Toulouse. Roquemissou a connu de récurrentes allées et venues de l'Homme, alternant des phases d'occupation et d'abandon du Paléolithique final jusqu'à la fin du Néolithique. Cet abri préhistorique offre ainsi un témoignage exceptionnel sur les derniers chasseurs-cueilleurs de l'intérieur des terres et les premiers paysans issus des côtes méditerranéennes.*

Séance 4 : Dans les profondeurs aquatiques Mardi 29 mars à 20 h

Les lacustres. Mémoires d'outre-lacs (58'). projection en 3D. Réalisé en 2021 par Philippe Nicolet (Association Palafittalp et NVP3D). *Coquilles de noisette, miches de pain, pelotes de fil, vannerie, chaussures... La banalité même d'objets courants devient un atout prodigieux quand ils nous parviennent, presque intacts, après avoir été enfouis sous l'eau durant des millénaires. Cause de ce miracle, l'eau qui préserve les matières organiques durant de très longues périodes. Autour de l'arc alpin, à l'époque du Néolithique, des populations ont établi leurs maisons sur pilotis, au bord des lacs et des marais. Avec la montée des eaux, elles ont été contraintes d'abandonner leurs villages, dont les vestiges inondés ont ainsi été préservés jusqu'à nos jours. Ces riverains des lacs nous lèguent un patrimoine unique, que l'on peut aujourd'hui dater avec une précision stupéfiante. Ce documentaire décrit la vie des « lacustres » qui comptent parmi nos ancêtres ayant peuplé les rives autour de l'arc alpin entre 7000 et 850 avant notre ère.*

Quand les Romains invoquaient les dieux. Conjux, un lieu de culte entre terre et eau (4'06). Réalisé en 2021 par Christophe Larribère et Vox Historiae (La Casquette Productions et le Département de la Savoie). *A Conjux, un lieu de culte gallo-romain a été découvert en en 2000, à 3,5 m de profondeur, dans la partie nord du lac du Bourget. Les campagnes de fouilles archéologiques réalisées entre 2011 et 2015, ont permis de dresser le plan du site mais aussi de documenter et de prélever l'ensemble des vestiges présents. Il s'agit principalement de piquets ou de petits pieux, dans l'environnement desquels une multitude d'objets et de restes organiques témoignent de pratiques rituelles diverses (offrandes, sacrifices). Ce petit film a été réalisé dans les cadres des expositions permanentes du Musée Savoisien.*

Le trésor du Rhône (90'). Réalisé en 2021 par Saleha Gherdane (Éclectic et 2ASM, avec la participation de France Télévisions et de Planète +). *Près du centre historique d'Arles, les archéologues du DRASSM s'apprêtent à explorer le lit du Rhône dans le plus grand secret. Par 20 mètres de fond, ces plongeurs émérites font une découverte exceptionnelle : une épave romaine et son précieux chargement. De quoi est composé ce trésor ? À qui était-il destiné ? Comment le bateau s'est-il échoué au fond du fleuve ? C'est une enquête archéologique passionnante que Luc Long et son équipe vont devoir mener. Leurs investigations conduisent les scientifiques au IV e siècle, une période de grand bouleversement qui voit l'Empire basculer vers une nouvelle religion. Le documentaire lève le voile sur un épisode méconnu : les luttes intestines qui opposent les fils de Constantin, premier Empereur Chrétien de l'Histoire. Au fil des découvertes du Rhône enrichies par des reconstitutions virtuelles inédites, un passé fascinant refait surface : celui du grand port antique d'Arles par où transitent toutes les marchandises de l'Empire, les garnisons militaires et les cultes. Arles devient ainsi l'un des premiers foyers chrétiens des Gaules. De ce passé prestigieux, le Rhône a gardé la mémoire. Mais le fleuve va-t-il livrer tous ses secrets ?*

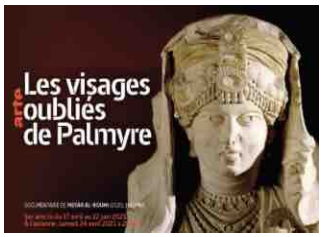
Séance 5 : Mésopotamie : entre civilisation et barbarie Mercredi 30 mars à 9 h 30

Ainsi parle Tarām-Kūbi, Correspondances Assyriennes (46'30). Réalisé en 2021 par Vanessa Tubiana-Brun et co-auteur : Cécile Michel (CNRS - MSH Mondes-USR 3225). *Il y a environ 4 000 ans, des marchands Assyriens ont établi un comptoir commercial dans l'ancienne ville de Kaneš, en Anatolie centrale. Ils venaient d'Aššur, au nord de la Mésopotamie. On connaît leur histoire grâce aux tablettes d'argile sur lesquelles ils écrivaient, et qui ont résisté à l'épreuve du temps : plus de 22 500 tablettes cunéiformes ont été découvertes en Turquie, sur le site archéologique de Kültepe. Que faisaient ces tablettes mésopotamiennes en Anatolie et que nous apprennent-elles ? La voix de Taram-Kubi, une femme assyrienne qui correspondait avec son frère et son époux installés à Kaneš, nous fait remonter le temps.*

Trésors de Mésopotamie, Des archéologues face à Daech (95'). Réalisé en 2021 par Ivan Erhel, Jean-Christophe Vaguelsy, Sallah -Edine Ben Jamaa et Pascal Cuissot (ARTE France, Les Films Grain De Sable, TV Only, Need Productions, RTBF). *C'est dans cette plaine connue sous le nom de croissant fertile, là où se trouve actuellement l'Irak, qu'est née notre civilisation et où l'humanité s'est organisée en société de plusieurs dizaines de milliers de personnes, a inventé l'écriture et donné à l'agriculture et à l'architecture un développement sans précédent. La Mésopotamie fut une cible de choix pour Daech, déterminé à effacer toute trace de cette civilisation fondatrice. Mises en scène, les images des exactions ont fait le tour du monde et ont convaincu Jawad Bashara, écrivain et journaliste irakien exilé en France sous la dictature de Saddam Hussein, de rentrer dans son pays pour agir. Il entame alors une course de vitesse contre la destruction. Aventuriers archéologues, étudiants, enfants des villes et des marais, soldats au combat ou gardiens de sites perdus au milieu du désert se joignent à lui pour sauver ces trésors. Grâce aux nouvelles technologies, Jawad Bashara espère ainsi sauvegarder et reconstituer numériquement les sites, les monuments et les œuvres éparpillées dans cet Irak en proie aux conflits.*

Séance 6 : Voyage à travers les civilisations Mercredi 30 mars à 13h45

Les royaumes oubliés du Turkmenistan (52'). Réalisé en 2020 par Michael Gregor (Doc Station, ZDF, Arte). *Bordé par la mer Caspienne, l'Iran, l'Afghanistan et l'Ouzbékistan, le Turkménistan abrite dans ses steppes désertiques de véritables trésors de civilisations disparues que les archéologues commencent seulement à mettre au jour. En plein désert du Karakoum, l'ancienne capitale d'un royaume oublié, prospère il y a plus de trois mille ans, livre ses premiers secrets. Ses fondations d'argile racontent l'histoire d'une région agricole aux terres fertiles. Au croisement des routes de la soie, la cité de Merv, active dès le IIe millénaire av. n.è., fut la capitale de l'ancien royaume de la Margiane, conquis par Alexandre le Grand. Toujours visible, un vaste et ingénieux réseau de canaux irriguait les champs depuis la rivière Mourgab, permettant la culture de céréales, de légumes, de fruits et de coton, objets d'échanges probables avec les royaumes voisins. En l'absence de sources écrites, le travail des archéologues relève cependant davantage de la conjecture que de la certitude.*



Les visages oubliés de Palmyre (90'). Réalisé en 2020 par Meyar Al-Roumi ARTE France, Un Film à la Patte, CNRS Images). *Depuis 2012, l'archéologue danoise Rubina Raja pilote un projet de longue haleine : retrouver, documenter et retracer les arbres généalogiques et le quotidien de ces Palmyréniens, dont une multitude de portraits funéraires ont été éparpillés au gré des campagnes archéologiques dans les musées et les collections privées du monde entier. Des réserves de la glyptothèque Ny Carlsberg, à Copenhague, jusqu'au musée Rodin, à Paris, en passant par la Villa Getty de Los Angeles, l'enquête nous entraîne sur les traces d'une cité antique dont le destin a été façonné par de multiples influences (hellénistique, gréco-romaine, araméenne, arabe) et marqué, de la fronde contre Rome de l'autoproclamée impératrice Zénobie aux destructions délibérées commises sur le site en 2015 et 2016 par Daech. Nourrie d'archives et d'éclairages d'experts, parmi lesquels Annie Sartre et Jean-Baptiste Yon, l'exploration d'une ville mythique aux visages éternels.*

Baelo Claudia, une expérience archéologique (21'). Réalisé en 2021 par Julie Airs (Autoproduit). *Située près du détroit de Gibraltar, la petite ville romaine de Baelo Claudia est l'un des sites les mieux conservés d'Espagne. A travers l'observation de la mission archéologique française portant sur les réseaux d'eau alimentant la ville antique (2020), l'objectif est de découvrir le travail d'une équipe pluridisciplinaire composée d'archéologues et d'ingénieurs spécialistes ainsi que l'apprentissage des étudiants en formation sur le terrain dans un cadre environnemental et historique exceptionnel.*

Madinat al-Zahra -La cité perdue d'Al Andalus (90'). Réalisé en 2022 par Stéphane Bégoin et Thomas Marlier (Morgane Production, avec la participation de France Télévisions). *Madinat al-Zahr est un véritable bijou oublié de l'art andalou qui vient tout juste d'être classé au patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO. Considérée aujourd'hui comme le plus important site archéologique de l'islam médiéval en Occident (et l'un des plus importants au monde), par sa taille, son importance et sa splendeur, Madinat al-Zahr fut redécouverte en 1912 après 900 ans d'abandon. Depuis un an, elle fait l'objet d'une nouvelle campagne de fouille menée par une équipe espagnole et allemande. En suivant ces fouilles et en révélant cette cité perdue, c'est l'histoire de l'âge d'or de l'Espagne musulmane que nous souhaitons raconter.*

Séance 7 : Archéologie précolombienne Mercredi 30 mars à 20 h

Tenochtitlan, capitale de l'empire aztèque (90'11). Réalisé en 2020 par Bella Falk (Windfall Films, France Télévision). *Puissante capitale de l'empire aztèque pendant des siècles, Tenochtitlan gisait sous la ville moderne de Mexico. Des recherches archéologiques ont commencé à révéler la splendeur et la grandeur de cette cité jadis entourée d'un lac. Les historiens et les experts linguistiques racontent la véritable identité des Aztèques à travers notamment une meilleure compréhension des rites du sacrifice humain mais également à travers leurs pyramides spectaculaires et leurs jardins flottants. Ils tenteront également de comprendre comment cette civilisation précolombienne a perdu le contrôle de la région après l'arrivée des Espagnols au XVIe siècle.*

Couleurs de l'idole de Pachacamac (4'46). Réalisé en 2020 par Christophe Gombert (CNRS images). *Si vous voulez en savoir plus sur l'idole de Pachacamac et connaître les mystères qui entourent ce dieu Inca ne ratez pas cet épisode haut en couleur ! PS : une surprise vous attend en fin d'épisode...*

Les Incas (52'). Réalisé en 2020 par Gabriele Wengler (Doc Station, ZDF, Arte). *Dans la cordillère des Andes au XIIIe siècle, les Incas sont parvenus à édifier le plus vaste empire de l'époque avec plus de deux cents peuples et quelque 10 millions d'individus. Le sacré occupait une place prépondérante, de nombreux sacrifices humains, notamment d'enfants, étaient pratiqués. Leurs temples recouverts d'or ont éveillé l'intérêt des Européens, dont l'explorateur espagnol Francisco Pizarro, venu au XVIe siècle. L'intimité de cette civilisation disparue est dévoilée progressivement grâce à des techniques de pointe.*

Les Mayas (52'). Réalisé en 2020 par Anja ReiB et Carsten Oblander (Story House Productions GmbH). *Au Guatemala, les vestiges d'une ancienne cité maya érigée il y a 4 000 ans, El Mirador, ont été découverts. De nouvelles technologies laser ont récemment permis de dévoiler le visage de cette ville immense, qui comptait nombre de temples, de palais et de fortifications. Dotés de grandes bibliothèques, les Maya avaient accumulé un immense savoir scientifique, et connaissaient déjà le zéro. Des historiens, anthropologues et archéologues dévoilent les coulisses de chantiers de fouilles et livrent leurs éclairages sur les cultures maya, inca et aztèque, les trois civilisations précolombiennes.*

Séance 8 : Histoire de mythes jeudi 31 mars à 9h30

Le mystère Cléopatre, la dernière reine d'Egypte (51'). Réalisé en 2020 par Rosalind Bain (Arrow International Media, Rezolution Pictures, Handel Productions, France TV, Channel 5, Science Channel, CBC). *Cléopâtre est très certainement la plus célèbre des pharaons et la découverte de son tombeau représenterait un événement archéologique sans précédent. Des textes arabes jamais étudiés et de nouvelles fouilles dévoilent peu à peu le visage de cette souveraine. A quelques kilomètres de la cité mythique d'Alexandrie, le site de Taposiris Magna fait l'objet de toutes les attentions. Dans ce temple gréco-égyptien, l'archéologue dominicaine Kathleen Martinez est sur la piste du tombeau de Cléopâtre. C'est là qu'elle a trouvé des indices importants dans un temple de la déesse Isis à laquelle Cléopâtre était identifiée. Encore plus édifiant : des pièces de monnaies frappées du portrait de Cléopâtre ont été retrouvées sur place et elle s'apprête à ouvrir 2 tombeaux qui permettront peut-être de lever le voile sur cette quête incessante.*

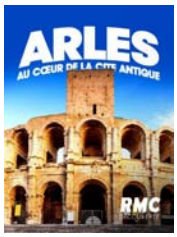
La guerre de Troie a bien eu lieu (90'). Réalisé en 2020 par Laurent Portes (Pernel Media avec la participation de France Télévisions, Histoire TV). *En 1870, Heinrich Schliemann entreprend de fouiller la colline d'Hisarlik, en Turquie. Il y découvre les ruines d'une citadelle antique et, caché dans un recoin de muraille, un trésor extraordinaire : il en est sûr, cette citadelle, c'est Troie, et ce trésor, celui du roi Priam. Depuis des dizaines d'archéologues se sont succédé sur la petite colline d'Hisarlik, le site archéologique le plus fouillé d'Asie mineure, dont le sommet a perdu quinze mètres d'altitude du fait des fouilles consécutives. Nous savons désormais que le trésor de Schliemann est bien trop ancien pour être celui du roi Priam. Et pourtant : chaque campagne de fouille révèle de nouveaux éléments troublants, qui semblent confirmer que le poème d'Homère a bien été inspiré par une véritable guerre, dont les batailles se sont déroulées ici. Des explorations menées de l'autre côté de la mer Égée, en Grèce, par l'archéologue Elena Korka ont permis d'identifier les vestiges d'une autre cité mythique, dont la légende dit qu'elle a été fondée par les derniers Troyens : Tenea. Est-ce une nouvelle preuve que la civilisation troyenne s'est perpétuée à travers l'antiquité après la chute de la ville ? C'est cette double quête que raconte ce film.*

Séance 9 : Grandes cités de la Gaule jeudi 31 mars à à 13h45

Briga, la ville oubliée (52'). Réalisé en 2020 par David Geoffroy (Court-jus Production , France 3 Normandie). *De mystérieuses ruines émergent au milieu d'une forêt normande au lieu-dit « bois-l'abbé ». Les premières recherches archéologiques conduites sur le site au XIXe siècle laissent supposer la présence d'un sanctuaire romain monumental. Au début des années 2000, alors que le site fait l'objet de nombreux pillages, de nouvelles fouilles archéologiques sont entreprises par l'archéologue Étienne Mantel. Devant l'ampleur des découvertes, Étienne soupçonne la forêt d'abriter en réalité les vestiges d'une ville romaine tombée dans l'oubli. Au fil des campagnes de fouilles, le site livre peu à peu ses secrets et l'intuition d'Étienne se vérifie : c'est une véritable ville qui refait surface. Les découvertes spectaculaires se succèdent jusqu'à celle dont rêvent nombre d'archéologues : la mise au jour du nom de la ville inconnue !*

Autun. Les vestiges de la Rome gauloise (52'). Réalisé en 2021 par Blandine Josselin (RMC Productions, RMC Films). *Autun, une petite ville de Bourgogne à l'apparence tranquille, possède pourtant un passé bien établi. Dans l'Antiquité, Autun se nommait Augustodunum, c'était l'une des capitales les plus grandes et les plus spectaculaires de la Gaule romaine, si prestigieuse qu'on la surnomma la Rome gauloise. Construite en moins d'un siècle, elle présentait des monuments exceptionnels comme le deuxième plus grand théâtre du monde romain ou encore la première université jamais construite en Gaule. Cette enquête archéologique va révéler les vestiges de l'ancienne cité ainsi que ceux encore ensevelis.*

Une nécropole antique et paléochrétienne à Autun (5'33). Réalisé en 2020 par Joséphine Duteuil (Inrap, TSVP). *À Autun, en Saône-et-Loire, une importante nécropole de l'Antiquité tardive a été mise au jour. À Autun, en Saône-et-Loire, une importante nécropole de l'Antiquité tardive a été mise au jour. Son apparition intervient à l'aube de la christianisation du monde romain mais précède l'implantation des églises fondées à ses abords, notamment celle de Saint-Pierre-l'Estrier, au cours des Ve-VIe siècles. La diversité des sépultures et des modes d'inhumation, ainsi que la richesse du mobilier découverts, enrichissent considérablement la connaissance des pratiques funéraires du nord de la Gaule.*



Arles au cœur de la cité antique (52'). Réalisé en 2021 par Claire Denavarre (La Famiglia). *Lors de la conquête des Gaules, des cités entières rallièrent Rome sans se battre et profitèrent même des largesses des empereurs, de Jules César à Constantin. Richissime, la cité se dote des plus beaux monuments romains. Haut de 21 mètres, dotée de 60 arcades, son amphithéâtre est une réplique du Colisée de Rome. Long de 450 mètres et construit tout en pierres, son cirque est l'un des trois connus dans toute la Gaule romaine. En plus de ses deux ensembles monumentaux, la ville dispose d'un forum, d'une enceinte et d'un théâtre, construit dès les débuts de l'Empire. Ainsi, Arles est*

surnommée" la petite Rome des Gaules". Classée au Patrimoine mondial de l'humanité, la ville est marquée par ce passé romain dont on retrouve partout des traces. Ainsi des chercheurs font parler les pierres et peuvent raconter aujourd'hui avec plus de précisions et de nuances le destin de cette cité prodigieuse et de ses habitants durant l'époque romaine.

La capitale gauloise disparue (51'). Réalisé en 2020 par Vincent Basso-Bondini (RMC Productions et RMC Films, avec la participation de Bibracte EPCC, RMC découverte). *Situé en plein centre de la Bourgogne, au cœur du Morvan, se cache l'un des joyaux du patrimoine européen : Bibracte, la plus grande et la plus riche des villes fortifiées de l'époque Gauloise ! Au prix d'une véritable enquête policière et grâce à des nouvelles techniques d'imagerie, les experts parviennent peu à peu à faire parler les vestiges de Bibracte. Découvrez à quoi ressemblaient les constructions de la ville telles qu'elles étaient il y a plus de 2 millénaires et pourquoi la capitale a été soudainement abandonnée par ses habitants…*

Séance 10 : Grandes cités de la Gaule jeudi 31 mars à 20 h

Narbo Martius, la fille de Rome (52'). Réalisé en 2020 par Marc Azéma (France Passé Simple, THM Productions, France Télévisions). *Narbo Martius, l'antique ville de Narbonne, est un peu oubliée de nos livres d'Histoire. Et pour cause ! La plupart de ses vestiges ne sont pas visibles, contrairement à Nîmes ou Arles. Pourtant, elle fut la première capitale en Gaule, fondée par Rome en 118 av. n.è. et surnommée « la fille de Rome ». Depuis 25 ans, les archéologues multiplient les découvertes extraordinaires et inédites qui nous dévoilent tant de richesses : embarcadères, canaux monumentaux, épave de navire, maisons romaines et fresques d'époque, Capitole, villa impériale, etc. Grâce aux restitutions 3D et à travers les yeux d'une jeune romaine, Marc Azéma, nous fait découvrir cette capitale latine. Un voyage extraordinaire et inédit dans le monde Antique, avec la voix de l'artiste Narbonnaise, Olivia Ruiz.*

Narbonne la seconde Rome (90'). Réalisé en 2021 par Alain Tixier (Arte France, MC4, Inrap avec la participation d'Histoire TV et le soutien de la Région *Occitani). En 2019, la découverte à sa périphérie d'une immense nécropole romaine mobilise l'équipe d'archéologues de l'Inrap que dirige Valérie Bel. L'étude des 1 500 tombes qu'elle renferme permet de documenter l'histoire des habitants, leur origine, mais aussi leurs coutumes et leurs activités. Dans le même temps, d'autres chantiers ont révélé les vestiges de quartiers d'habitation, d'exploitations viticoles, de vastes installations portuaires sur le site de Port-la-Nautique, ainsi que d'une luxueuse villa impériale. À quoi ressemblait Narbonne au temps de la colonisation romaine ? Ce documentaire, étayé d'éclairages d'historiens et de reconstitutions en images de synthèse, fait resurgir l'histoire méconnue d'une métropole antique florissante qui a rayonné pendant plus de trois siècles sur le monde méditerranéen.*

Séance 11 : Destination l'Italie antique vendredi 1er avril à 9h30

Stromboli une île provocante (11'). Réalisé en 2020 par Pascal Guerin (ZED Productions). D*es fouilles archéologiques sont réalisées par Sara Levi en collaboration avec David Yoon et en étroite interaction avec le volcanologue italien, Mauro Rosi, sur le flanc du Stromboli. Fruit d'un projet scientifique et pédagogique qui dure depuis plus de 11 ans, ces fouilles ont accueilli plus de 250 étudiants issus d'une trentaine d'universités en Europe et aux États-Unis. Le film documente les recherches effectuées sur une petite église effondrée avec plusieurs sépultures, illustrant une occupation médiévale tardive au XIVe siècle jusqu'alors inconnue. Quelle est la cause de l'effondrement ? Qu'est-il arrivé à la petite communauté qui vivait-là ? La réponse pourrait venir d'un manuscrit écrit par le célèbre poète italien, Francesco Petrarca, le 25 novembre 1343. Comme l'a exprimé un autre poète, Joseph Brodsky, Stromboli est un lieu où "la géographie provoque l'histoire"*

L'arche d'alliance, aux origines de la bible (90'). Réalisé en 2020 par Thierry Ragobert (Gedeon Programmes Avec Arte France, Cinephil et la télévision publique israélienne kan tv). L*'Arche mythique ne cesse d'enflammer l'imagination des hommes et la convoitise des chercheurs de trésors. Mais a-t-elle seulement existé ? Et la Bible peut-elle être considérée comme un récit historiquement fiable ? Pour tenter d'élucider cette énigme millénaire, archéologues et historiens entreprennent d'explorer la colline de Kiriath-Jearim, à quelques kilomètres de Jérusalem, qui aurait brièvement accueilli le précieux "sanctuaire portatif" avant son transfert dans la cité. Sur ce site biblique, le seul de la région à n'avoir encore jamais été fouillé, se dressent aujourd'hui une église et un couvent catholiques. Mais en Israël, où l'histoire ancienne relève de l'enjeu idéologique et religieux, la mission scientifique, menée par l'éminent archéologue Israël Finkelstein et le bibliste Thomas Römer, s'avère délicate. Cette enquête historique traverse plusieurs siècles, au fil d'indices et de vestiges collectés sur des sites antiques, pour remonter aux origines de la Bible et éclairer son récit.*

La mémoire retrouvée : La nécropole tardo-hellénistique de Cumes (15'26). Réalisé en 2021 par Fabrice Paul – Edikom (Centre Jean Bérard, CNRS, École Française de Rome). *De splendides et monumentales tombes en grand appareil à chambres voûtées en berceau, parfois ornées de fresques, nous racontent la vivacité culturelle de la cité phlégréenne : une ville qui, malgré le fait qu'elle continue à conserver un substrat culturel grec et bien qu'elle soit résolument liée de plus en plus au monde romain, apparaît encore au Ier siècle av. n.è. avec une forte composante osque. Bien au-delà de l'aspect purement funéraire, ces tombes nous racontent tout un pan de la vie quotidienne des femmes et des hommes qui ont vécu ici. Les nombreux objets accompagnant les dépouilles dans l'au-delà et les peintures murales illustrent les scènes de leur vie quotidienne et témoignent du raffinement de leur existence, de leurs origines et de l'influence des peuples qu'ils ont côtoyés.*

Séance 12 : Reconstruire le passé vendredi 1er avril à 13h45

Vallus, Les dents de la terre (24'). Réalisé en 2021 par Philipp Axell (ASBL Malagne – autoproduction). *La moissonneuse gallo-romaine ou vallus a été reconstituée et testée sur le site archéologique de Malagne, l'Archéoparc de Rochefort (Belgique) depuis plusieurs années. Suite à la découverte archéologique de dents métalliques à Warcq dans les Ardennes françaises, une nouvelle direction a été donnée aux recherches : pourrait-il s'agir de dents de vallus ? L'équipe de Malagne a décidé de tester cette hypothèse. C'est cette aventure inédite que le film « Vallus, les dents de la terre » nous invite à découvrir.*

Frapper Monnaie (20'10). Réalisé en 2022 par Maxime Anduze (Passé Simple, IRAMAT-CRP2A-CNRS/Univ. Bordeaux Montaigne). *Thomas Faucher, chercheur au CNRS, archéologue et numismate, dirige le projet "Frapper monnaie" financé par la région Nouvelle Aquitaine. Les objectifs sont de mieux comprendre les techniques et les différentes étapes de la fabrication des monnaies dans l'Antiquité. En laboratoire, mais aussi grâce à l'archéologie expérimentale, son équipe explore les différents maillons de la chaîne opératoire, du métal brut à la frappe des monnaies en passant par la gravure des coins, ces outils servant à imprimer les monnaies.*

Les mystères de la grotte Cosquer (52'). Réalisé en 2021 par Marie Thiry (Gedeon Programmes, ARTE France, Ceska TV). A *plus de 35 metres sous la mer, dans le Parc national des Calanques, se cache l'entrée de l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'art rupestre : la grotte Cosquer. Méconnue puisqu'accessible seulement par voie sous-marine, cette incroyable cavité aux peintures vieilles de 27.000 ans est menacée par la montée des eaux. Afin de la conserver et de la rendre accessible au plus grand nombre, la Region Sud a lancé une reconstitution grandeur nature de ce joyau cache et de ses étonnantes peintures qui sera présentée en 2022 dans la Villa Méditerranée. En suivant cet ambitieux projet artistique et scientifique, aux côtés des préhistoriens, géologues, artisans et artistes qui reproduisent sur terre la grotte immergée, le film retrace l'incroyable histoire de l'une des plus*

importantes grottes ornées d'Europe ; la seule du pourtour méditerranéen qui ait survécu a` la fin de la dernière glaciation.

Les amis du Piage (5'48). Réalisé en 2021 par François Stuck (Actualités Locales au Cinéma). *L'association des Amis du Piage soutient des étudiants en octroyant une bourse pour aider à développer des expérimentations en archéologie.*

Uxellodunum, la forteresse élevée (5'). Réalisé en 2020 par François Stuck (Actualités Locales au Cinéma). *L'association des amis d'Uxellodunum, créée en juillet 2001, suite à l'officialisation par le ministère de la Culture du Puy d'Issolud, comme étant bien le lieu du dernier combat pour l'indépendance gauloise, a pour objectif la mise en valeur du site et la participation aux fouilles dirigées par Jean-Pierre Girault.*

Mise en valeur de l'allée couverte de Carhon à Saint-Congard (56) par le CERAPAR (4'41). Réalisé en 2021 par Jean-Jacques Blain (CERAPAR). *Après une redécouverte fortuite suite à une coupe de bois, le CERAPAR est chargé de mettre en valeur ce site mégalithique morbihannais par un nettoyage et un relevé topographique*

Sauvés des eaux de l'Aa, la restauration des pavements médiévaux de Saint-Martin-d'Hardinghem (19'). Réalisé en 2021-2022 par Rudy E Silva (DRAC Hauts-de-France). *La DRAC Hauts-de-France présente en images la restauration des pavements médiévaux de Saint-Martin-d'Hardinghem (Pas-de-Calais), découverts lors d'une fouille d'archéologie préventive en 2016. Il s'agit d'un ensemble patrimonial exceptionnel, étant donné la rareté de ce type de vestiges en contexte archéologique, son ampleur inédite, en particulier dans un bâtiment civil, et la richesse du programme ornemental. Les pavements ont été déposés et sont maintenant en cours de restauration avec l'objectif de les présenter au public.*

***À Notre-Dame, les matériaux livrent leurs secrets (10'43)**. Réalisé en 2021 par Pierre De Parscau (CNRS Images). Deux ans après l'incendie, le 15 avril 2019, Notre-Dame est le théâtre d'une gigantesque enquête scientifique menée pour percer les secrets de la cathédrale et aider à sa restauration. Dans ce film découvrez comment les chercheurs font parler la pierre et le fer pour comprendre comment les bâtisseurs sont parvenus à ériger une cathédrale bien plus haute que ses contemporaines. L'équipe « fer » s'intéresse aux vestiges de la partie haute de la cathédrale et aux clous de la charpente, datés en laboratoire via la technique du radiocarbone. De son côté l'équipe « pierre » s'intéresse aux techniques de maçonnerie, en particulier celles qui ont permis la construction des voûtes.*

Agalma (54'). Réalisé en 2020 par Doriana Monaco (Parallel 41 Productions, Ladoc avec le Musée National Archéologique de Naples). *Agalma raconte le quotidien du Musée archéologique de Naples, entre équipements, restaurations et la puissance expressive des statues classiques. Le film nous fait découvrir la passion des restaurateurs et conservateurs qui planifient la vie du musée. Dans l'immobilité illusoire du grand bâtiment Bourbon, ce tourbillon d'activités offre un nouveau souffle aux statues, fresques, et mosaïques.*

Exposition Boire avec les dieux à la Cité du Vin de Bordeaux (5'). Réalisé en 2021 par Fygostudio (Fondation Grandur pour l'art, Genève). *A travers ce parcours en images, découvrez l'exposition Boire avec les dieux, présentée jusqu'au 7 novembre à la Cité du vin de Bordeaux et et commentée par le Dr Isabelle Tassignon, conservatrice des collections archéologie et ethnologie et co-commissaire de l'exposition.*

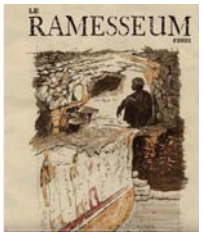
Adapté aux enfants. Grandir dans la Rome antique (4'37). Réalisé en 2021 par Gianmarco D'Agostino (Advaita Film). *Ce petit film, est présenté dans le cadre d'une exposition archéologique à la Galleria degli Uffizi. Il nous conduit, à travers des sons et des images, dans un jardin de la Rome antique où certains enfants vivent des moments de leur journée. La naissance, les rites de passage à l'âge adulte, l'école, les divertissements, la relation avec les animaux, les peurs, constituent quelques-uns des thèmes mis en valeur par des statues, des sarcophages, des reliefs et des jouets du quotidien*

Portraits & secrets de femmes romaines (4'). Réalisé en 2021 par Gianmarco D'Agostino (Advaita Film, Opéra Laboratori Fiorentini). *Ce petit film est présenté au Musée de la Romanité, en lien avec l'exposition « Portraits de femmes romaines. Impératrices, "matrones" et affranchies » qui plonge au cœur de l'histoire des femmes sous l'Empire romain. De la puissante impératrice à l'esclave oubliée, nombreux sont les visages des femmes romaines, la matrone idéale, la maîtresse de maison fidèle à la tradition. Plusieurs de ces femmes, à l'image d'Antonia, la mère de Claude ou de Domitia, l'épouse de Domitien sont évoquées.*

L'exposition brisée (17'04). Réalisé en 2020 par Simon Bogojevic Narath (NeoKenges). *L'exposition "Segestica et Siscia, une occupation depuis le début de l'histoire" est le fruit d'une décennie d'un travail de terrain et de musée. Présentée comme une exposition phare du Musée archéologique de Zagreb, elle devait être inaugurée en 2020 afin de présenter tous les aspects de la culture matérielle et spirituelle des habitants de cette occupation de l'âge du fer située dans la ville actuelle de Sisak (Croatie). Connue par des sources littéraires anciennes sous les noms de Segestica et Siscia, il s'agissait de l'un des les plus importants sites de l'âge du fer en Croatie, et même au-delà. Ainsi, la présentation de nouveaux résultats de recherche au grand public était censé être un événement culturel important. L'exposition a été achevée à la mi-mars, mais en raison à la pandémie de Covid-19, l'ouverture a d'abord été reporté. Ensuite, un événement bien plus dévastateur eu lieu. Au matin du 22 mars, Zagreb était frappé par un puissant tremblement de terre. Le centre-ville était gravement endommagé, y compris le bâtiment du Musée archéologique. Toutes les expositions permanentes ont du être évacuées, ainsi que l'exposition, qui n'a malheureusement jamais ouverte au public.*

D'où l'on vient (10'). *Réalisé en 2022 par Nicolas Méreau-Leroy (association Dick Laurent). Sur fond de chantier archéologique, « ... d'où l'on vient... » est un court métrage de fiction. Archéologue depuis plus de vingt ans, le réalisateur souhaite amener les publics amateurs de cinéma à s'intéresser aux réalités des métiers d'archéologue. Parallèlement, les petites mains qui lui donnent corps, à l'origine des innombrables données engrangées continuellement, disparaissent quasi systématiquement ou ne subsistent que de manière anecdotique. Loin des dorures et des vitrines de musées, loin de l'objet même que l'on adore, « ... d'où l'on vient... » tend à placer, ne serait-ce qu'une seconde, quelques centaines ou milliers de techniciens dans la lumière.*

Séance 13 : Actualité de l'Égyptologie vendredi 1er avril à 20 h



Le Ramesseum 2021, XXXIIe campagne archéologique (96'31). Réalisé en 2021 par Pascal Pelletier (Association pour la Sauvegarde du Ramesseum). *C'est dans le contexte très particulier lié à la pandémie mondiale que s'est déroulée, du 2 janvier au 28 février 2021, la XXXIIe campagne de fouilles et de restauration du Ramesseum. Ce film-reportage vous permettra de découvrir leur travail conjugué qui permet au temple de retrouver son identité, tant dans ses secteurs de pierre que dans ceux de brique crue… Vous saurez enfin quel type de sculpture animalière ornait l'allée processionnelle sud… Vous serez surpris des trouvailles - petites et grandes - effectuées dans les puits funéraires de la Troisième Période Intermédiaire. Vous ferez également connaissance avec les nouveaux venus dans l'aire muséale… La tombe de Sehetepibrê - mise au jour en 1896 par James Quibell et redécouverte en 2019 -, vous passionnera et vous intriguera par ses nouvelles révélations.*

Les momies égyptiennes pouvaient-elles exploser ?(5'28). Réalisé en 2020 par Amandine Marshall (ToutankaTube). *La question peut paraître étonnante ou farfelue, mais le sujet est bien sérieux car oui : les momies de l'Égypte antique pouvaient exploser ! C'est le travail génial du Pr. Salima Ikram, éminente égyptologue ayant réalisé des momifications expérimentales, entre autres, sur des lapins, qui a inspiré cette vidéo.*

Héliopolis la cite solaire des pharaons (52'28). Réalisé en 2020 par Christiane Streckfuss et Saskia Weisheit (Caligari Film-und Fernsehproductions GmbH, ZDF, Arte). *Sous les rues et les immeubles du Caire se cache Héliopolis, la "ville du Soleil". C'est sur ce site, qui abritait jadis le plus vaste et le plus somptueux des temples de l'empire, que les Égyptiens situaient les origines du monde et que le pharaon recevait son pouvoir des dieux. Pendant trois millénaires, des temples grandioses ont abrité la splendeur des rituels sacrés, mais aujourd'hui, seul un obélisque témoigne encore de cette grandeur passée. Aiman Ashmawy et Dietrich Raue dirigent les fouilles d'un ambitieux chantier lancé avant la construction d'un ensemble immobilier. Il s'agit probablement de l'ultime espoir de voir resurgir les vestiges de cette cité légendaire. Guidé par les archéologues qui ouvrent fiévreusement ces merveilleuses fenêtres sur le passé, un voyage dans l'univers mystérieux des pharaons.*

Séance 14 : Galerie de portraits Samedi 2 avril à 9h30

Madame Poulain (21'). Réalisé en 2021 par Gwendoline Torterat (Finders Keepers Film). *André Leroi-Gourhan, anthropologue français, avait donné l'alerte dès les années 1960 : « Nous autres, les hommes, avons développé sur trois millions d'années, un dispositif prodigieusement efficace, dont l'aboutissement final marque l'extinction de tout ce qui, vivant, a résisté jusqu'aux temps actuels. Dans l'une des galeries des grottes d'Arcy-sur-Cure se trouve un sol jonché de milliers d'ossements. Ils sont les vestiges de festins préhistoriques qui pousseraient à croire que la chasse y était démesurée, les ressources surabondantes. Face à quelques bouts d'os, c'est à notre propre humanité que nous sommes confrontés, ou plutôt, à ce qu'il en reste et à ce que nous avons perdu depuis ces temps immémorés. Grâce aux souvenirs de Thérèse, une archéozoologue précurseur dans son domaine, un chemin se dessine et nous pousse à comprendre ce que l'archéologie a permis de reconstruire de neuf…*

Graph East en Chypre (52'). Réalisé en 2022 par Stéphane Kowalczyk et Philippe Kern (MSK productions). *L'équipe d'épigraphistes « GRAPH-EAST » a été suivie sur le terrain lors d'une mission en Chypre en juillet 2021. Au fil des jours, l'équipe se construit, la méthodologie fait ses preuves, chaque inscription – sur pierre essentiellement – est étudiée sous toutes ses coutures, mesurée, photographiée, dessinée, transcrite… De Nicosie à Larnaca, en passant par Limassol, Kiti, Kivisili et Pyrga, les contacts avec les chercheurs*

locaux se nouent, les échanges avec les gardiens des clés et le clergé sur place enrichissent les perspectives. Bref, une petite tranche de vie du projet GRAPH-EAST qui n'en est qu'à ses débuts.

Un archéologue dans le Pas-de-Calais et au-delà avec Jean-Michel Willot (18'). Réalisé en 2021 par Rudy Silva (Av Prod Lille). *Interview de Jean-Michel Willot, chef du Service d'Archéologie préventive du Pas-de-Calais, réalisée dans le cadre du projet "Mémoires d'archéologues : petites histoires de l'archéologie des Hauts-de-France" de Nordoc'Archéo*

Les peintures rupestres de la Mamilihpan (44'). Réalisé en 2020 par Daniel Saint-Jean (Association Alabama). *La forêt amazonienne de Guyane reste mystérieuse et méconnue. Les anciens évoquent des peintures laissées sur la roche, mais le chemin pour s'y rendre semble oublié. En 1995, François Susky décide de monter avec trois Amérindiens d'Antecume Pata la première expédition dans cette zone «interdite» par arrêté préfectoral. Pas moins de 135 peintures rupestres furent par la suite recensées. Des motifs que l'on retrouve sur les ciels de case que réalise Aïmawalé Opoya, le Chef du village de Talwen sur le Haut Maroni. Ce dernier part avec Eric Pellet pour retrouver la route qui mène aux peintures rupestres. Une expédition avec passages de sauts et marche en forêt profonde qui est pour Aïmawalé Opoya, l'occasion d'initier son jeune fils à la vie selon la tradition et lui permettre la connaissance des peintures. Une transmission que son grand père et son père père avaient fait avec lui.*

Marie Balasse, chercheuse en archéozoologie (3'22). Réalisé en 2020 par Sabrina Nehmar (CNRS images). *Portrait de Marie Balasse, directrice de recherches au CNRS, archéozoologue dans l'unité d'archéozoologie et archéobotanique du Muséum national d'Histoire Naturelle. Elle est spécialiste des pratiques d'élevage en Préhistoire reconstituées par l'analyse isotopique des restes animaux.*

Pauline Sebillaud, chercheuse en archéologie de la Chine (3'15). Réalisé en 2020 par Sabrina Nehmar (CNRS images). *Chercheuse en archéologie au Centre de recherche sur les civilisations de l'Asie orientale, spécialisée en archéologie de la Chine ancienne et médiévale.*

Séance 15 : Actualités de l'archéologie métropolitaine Samedi 2 avril à 13h45

Piantarella (15'). Réalisé en 2022 par Maxime Anduze (DRAC Corse, Passé Simple). *Cela fait six ans maintenant que les archéologues fouillent la villa maritime romaine de Piantarella qui constitue un site de premier ordre puisqu'il s'agit d'une des plus importantes installations romaines postérieures à la colonisation médio-républicaine. L'implantation à l'extrême sud de l'île offre une position privilégiée à ce domaine qui devait avoir une importance commerciale. L'établissement est actif de la première moitié du Ier s. jusqu'au IVe s. Les vestiges occupent un éperon rocheux sur une surface de plus de 3 000 m². Il se compose de bâtiments organisés en trois ailes autour d'une vaste cour centrale. La demeure est agrémentée de bains et plusieurs « entrepôts » ont été reconnus.*

Les mystères de la tapisserie de Bayeux (90'). Réalisé en 2021 par Alexis de Favitski (La compagnie des Taxi Brousse, France 5 - SVT - RTBF – DR). *La Tapisserie de Bayeux est une immense broderie de près de 70 mètres de long retraçant l'invasion du royaume d'Angleterre en 1066 par Guillaume, duc de Normandie. Elle conserve sa part de mystères, intriguant depuis des siècles avec ses nombreuses incohérences apparentes et son lot d'énigmes qu'il reste à élucider. Grâce à la mise en commun de nombreuses disciplines, archéologues,*

archéologues expérimentaux, historiens, paléographes, techniciens en imagerie multi-spectrale… les chercheurs parviennent à la faire «parler». A la lumière de ces dernières découvertes, c'est en fait à un véritable voyage dans le temps auquel nous invite la Tapisserie. Une odyssée inédite à travers une période de bouleversements majeurs d'une histoire plus large, mais encore très mal connue. Celle du haut Moyen-âge et de l'avènement du système féodal en Europe. Celle de la fin des derniers vikings.

Mons Seleucus, un lieu sacré antique dans les Hautes-Alpes (7'04). Réalisé en 2021 par Joséphine Duteuil (Inrap, TSVP). *À la Bâtie-Montsaléon, l'Inrap a mis au jour en 2010 un enclos votif d'époque romaine ponctué de petits temples d'origine celtique et d'un mobilier associé. Une nouvelle campagne de fouille vient enrichir les connaissances sur cet ensemble cultuel.*

Boigny-sur-Bionne. Fouilles archéologiques 2019 (10'27). Réalisé en 2020 par Claude Humbert (Vingt Mille Lieux). *C'est au nord de Boigny-sur-Bionne que les archéologues d'Archeodunum ont réalisé une fouille en préalable à un projet de lotissement. L'équipe est intervenue en automne 2019, sur 13 380 m². Elle a mis au jour une imposante villa gallo-romaine, à laquelle ont succédé des occupations du Moyen-Âge. Ces belles découvertes éclairent d'un jour nouveau les lointaines origines de Boigny-sur-Bionne.*

Croixrault, un village du haut Moyen Âge et son cimetière (6'45). Réalisé en 2021 par Joséphine Duteuil (Inrap, TSVP). *À Croixrault, dans la Somme, les archéologues de l'Inrap mettent au jour un témoignage exceptionnel de la vie rurale : les traces d'un village qui pourrait leur en apprendre beaucoup sur l'habitat du haut Moyen Âge. À proximité, un vaste cimetière occupé dès le VIIIe siècle a été découvert. Près de 500 tombes d'époque carolingienne y ont été dénombrées. Leur étude permettra notamment de déterminer le statut des habitants du villages ainsi que leur nombre et leur état de santé.*

Un cimetière juif au Moyen Âge dans l'Indre (8'17). Réalisé en 2020 par Joséphine Duteuil (Inrap, TSVP). *À Châteauroux, dans l'Indre, les archéologues ont mis au jour un vaste cimetière du Moyen Âge. Plusieurs campagnes de fouilles ont permis de mettre en lien ce cimetière avec la communauté juive castelroussine, et ont donné l'opportunité aux scientifiques de comprendre son organisation, d'analyser les pratiques funéraires et de préciser sa date d'utilisation. 46 nouvelles tombes datées entre les XIIe et XIVe siècle ont ainsi été étudiées ; avec les dix sépultures fouillées en 1997 dans ce même quartier des Marins, il s'agit de la plus importante collection issue d'un cimetière juif médiéval en France.*

Montaigne et le tombeau mystérieux (52'). Réalisé en 2021 par Pauline Coste (Enfant Sauvage, Day for Night, Ca tourne, France 3 Nouvelle-Aquitaine). *Le tombeau du célèbre philosophe du XVIe siècle, Michel de Montaigne, aurait-il été retrouvé dans les réserves du musée d'Aquitaine, au cœur de la ville de Bordeaux ? Plongée au cœur d'une enquête archéologique hors du commun, ou archéologues et historiens vont travailler main dans la main pour percer le mystère d'une sépulture vieille de plus de 500 ans.*

Nos vestiges (24'). Réalisé en 2021 par Pierrick Chilloux (Université Lumière Lyon). *Emma Bouvard-Mor, archéologue au Service Archéologique de Lyon, interroge les différentes destinations possibles des restes humains qu'elle exhume, selon des attentes scientifiques et éthiques. 'Nos vestiges' explore les différentes étapes du travail scientifique sur les restes humains anciens, mais aussi trois études de cas, qui constituent autant un compromis entre la mémoire scientifique et la mémoire collective. Un des projets de la*

directrice d'Emma est de créer un ossuaire archéologique dans un cimetière de Lyon. Emma, soucieuse de garder ses objets d'étude à proximité, s'inquiète des mesures qu'elle devra prendre pour accéder à nouveau à ces ossements. Au fil de son discours, autour des enjeux inhérents à sa profession, on peut aussi s'interroger sur la place que nous donnons aux anciens morts dans la Cité.

Château de Collioure, Des murs contre les canons (16'23). Réalisé en 2021 par Philippe Benoist (Images Bleu Sud, KF Productions MSK Production). *Le Service archéologique du département des Pyrénées-Orientales a effectué une fouille préventive à l'automne 2020 au château Royal de Collioure. À travers ce document découvrez ce que la fouille a révélé d'un édifice remarquable dont l'architecture complexe témoigne des occupations successives entre le royaume de France et celui d'Aragon.*

Visite guidée des fouilles archéologiques de l'îlot Saint-Vincent à Blois (4'11). Réalisé en 2021 par Céline Berthenet (Direction de la communication Ville de Blois). *En amont de l'aménagement d'une nouvelle halle maraîchère sur le site de l'îlot Saint-Vincent, la Ville de Blois a confié aux équipes de l'Inrap la fouille de ce secteur pour une période de douze mois. Ce reportage revient sur les découvertes réalisées au cours des huit premières semaines du chantier. Un début de fouille prometteur qui a permis de mettre au jour des vestiges du quotidien de ce quartier aux époques Moderne et Contemporaine.*

Séance 16 : Archéologie musicale Samedi 2 avril à 20h30

Sapiens et la musique fut (53'). Réalisé en 2020 par Pascal Goblot (Grand Angle Productions, ARTE France). *Depuis quelques années, préhistoriens, archéologues et musicologues tentent de retrouver le moment où la musique est née. L'art de nos ancêtres est longtemps passé pour exclusivement visuel. Mais des découvertes ont ébranlé ces représentations, notamment celle d'os d'oiseaux perforés ressemblant furieusement à des flûtes, vieux de plus de 35 000 ans, retrouvés par l'archéologue Suzanne Münzel au cours des années 1990 dans le Jura allemand. Explorant les grottes "avec les oreilles", des acousticiens ont aussi établi des liens entre l'emplacement des peintures pariétales et la résonance des parois. Vus comme des pilons à céréales, des cylindres venus de Côte d'Ivoire, rebaptisés depuis "lithophones", produisent ainsi une pluie de notes cristallines… Au cœur de la nature ou de grottes splendides, des scientifiques tentent de cerner la pratique musicale d'Homo sapiens et de son cousin Neandertal.*

A la recherche de la musique de l'Antiquité (53'). Réalisé en 2021 par Bernard George (O2B Films, CNRS Images, Minimal Films, ARTE France, Cosmote TV). Récemment, *un papyrus est découvert dans une réserve du musée du Louvre. Il s'agit d'un texte grec à peine lisible, surmonté de petits signes étranges. L'enquête entreprise par l'archéo-musicologue Annie Bélis, révèle qu'il s'agit d'une très ancienne partition grecque et plus particulièrement d'une tragédie, une Médée. Une particularité grammaticale du texte permet d'en identifier le compositeur, Carcinos Le Jeune, un auteur cité par Aristote dans sa Rhétorique, où le philosophe et précepteur d'Alexandre le Grand cite quelques vers de cette tragédie. En découvrant peu à peu la vie de Carcinos, dont le nom est gravé sur un mur du Parthénon, c'est tout un monde qui s'ouvre à nous : celui de musiciens grecs honorés comme des dieux et qui parcouraient la Méditerranée pour participer à des concours sur le modèle des Jeux Olympiques.*

Vers 23h : Palmarès et remise des prix Vers 23h30 : Cocktail

3 avril 2022 14h : DRAC des Hauts de France (salle Robida) : Rediffusion des films primés

COMITÉ D'ORGANISATION : CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES DE LA SOMME

Directeur du Festival : Tahar Benredjeb, assisté de Claire Pichard.

Comité de sélection : Tahar Benredjeb, Emilie Goval, Claire Pichard, archéologues à la DRAC Hauts-de-France, Amandine Marshall, docteur en Egyptologie et mythographe.

Avec le parrainage du ministère de la Culture

et de M. Godefroy Lissandre, sous-directeur de l'archéologie, M. Hilaire Multon, Directeur régional des affaires culturelles Hauts-de-France, M. Xavier Bertrand, Président du Conseil régional Hauts-de-France, M. Stéphane Haussoulier, Président du Conseil départemental de la Somme, M. Alain Gest, Président d'Amiens Métropole, M. Ludovic Gabrel, maire de Corbie.

AVEC LE CONCOURS : de la Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, du Conseil régional Hauts-de-France, du Conseil départemental de la Somme, d'Amiens Métropole et de la ville de Corbie.

Autre partenaire : Prémice assure gratuitement la diffusion des affiches du Festival.

JURY : Le jury se réunira du 21 au 25 mars sous la présidence de Lucie Degroisilles, chargée d'études et de la valorisation du patrimoine – UPJV, Camille Baïda, coordinatrice et médiatrice du Jardin Archéologique de Saint-Acheul, Eric Binet, archéologue, Cécile Brouillard, archéologue à l'Inrap, Dramane Diaby, étudiant à la Faculté des Arts Michel Gombart, réalisateur, Kassandra Lebaudy, étudiante à la Faculté des Arts, Pauline Secchioni, doctorante en archéologie et histoire contemporaine.

JURY DU COURT-METRAGE : 15 élèves encadré.es par Hélène Rambur-Pouchain, Hélène Vanzwaelmen, Fabienne Chébiri, Professeurs Histoire/Géographie/Enseignement moral et civique, Laurent Sauveaux Professeur Documentaliste et Maryline Sigvart, Professeur Education musicale, du collège Eugène Lefèbvre de Corbie. (3ème : Tristan François-Zanetti, Servan Fremeaux, Louis Landry. 4ème : Robin Flory. 5ème : Mathys D'Arras, Noélie Leroy, Pauline Pecqueriaux, Raphaël Castiaux, Dheilly Lauric. 6ème : Zoé Crepin, Mathys Gamand, Margaux Lebesgue, Gaëtan Berille, Florent Maloigne, Louis Vittel).

Contacts : Tahar Benredjeb : 06 75 30 42 38. tahar.benredjeb@culture.gouv.fr. Claire Pichard : 03 22 97 33 41. claire.pichard@culture.gouv.fr. Accueil des festivaliers : Virginie Macrez 06 38 53 66 33 virginie.macrez@gmail.com.

Vous pouvez suivre l'avancement du Festival sur sa page Facebook : **https://www.facebook.com/pages/Festival-du-film-darch%C3%A9ologie-Amiens-Gaumont/297164768398?ref=ts]** ou sur le site internet du CIRAS : **https://www.associationciras.fr/festival/festival-2022/documentation/**